

CHRONIQUE

COMPTE RENDU DU XIV^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION HISTORIQUE DE PROVENCE A NIMES (29 et 30 mai 1965)

En 1965, la Fédération historique de Provence avait accepté l'aimable invitation de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, à tenir à Nîmes, en fin mai, un congrès commun. Ce rassemblement a permis de fructueux contacts entre les historiens de nos deux provinces du Midi méditerranéen et beaucoup ont renoué à cette occasion de nouveaux liens avec de vieux amis.

Malgré le congrès des Sociétés Savantes, qui avait attiré à Nice un mois auparavant la plupart de nos adhérents actifs, la participation provençale à ce congrès régional n'a pas été négligeable. Si les auteurs des communications ont été surtout des Languedociens, l'assistance comportait un bon tiers de Provençaux.

Le samedi 29 mai, le président Gallet de Santerre souhaitait la bienvenue aux congressistes à leur arrivée au lycée A. Daudet. Parmi les membres de la Fédération du Languedoc méditerranéen, on pouvait noter les vice-présidents Dupont, Morel, Ros et Solier, plusieurs professeurs de la Faculté des Lettres de Montpellier (M^{lle} Demougeot, MM. Laurent, Dermigny, Combes, Gultier, Boisset) et de nombreux assistants (M^{me} Blanchard, M^{lle} Munoz, MM. Choivy, Lasserre, Pomponi, Romestan et Saint-Jean), les directeurs des Services d'Archives du Gard, de l'Aude et de la Lozère (MM. Sablou, Debant et Pinzuti), M. Hugues, chargé du cours de Préhistoire, M^{lle} Cabane, conservateur de la Bibliothèque de Nîmes, MM. Lassalle et Lugand, conservateurs des Musées de Nîmes et Béziers et bien d'autres membres des sociétés languedociennes.

Parmi les Provençaux, les vice-présidents de Font-Réaulx et Aubenas représentaient le président Palanque, qui n'avait pu participer à la première journée, mais devait arriver dans la soirée, ainsi que le vice-président Galgnebet. A leurs côtés, nous avons noté MM. Agulhon et Carrière, maîtres assistants à la Faculté des Lettres d'Aix, Gagnière, directeur de la Circonscription préhistorique, les directeurs et conservateurs des Archives du port de Toulon et de la ville de Nice, ainsi que des départements des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse (M^{lles} Forget et Royer, MM. Hildesheimer, Villard, Baratier et

Hayez), les conservateurs des Bibliothèques d'Aix et de Carpentras (M^{me} Estève, MM. Dubled et Sibertin-Blanc), M. Rebuffat, directeur des Services historiques de la Chambre de Commerce de Marseille, M. Bernex, président de la Société de Statistique, d'Histoire et d'Archéologie de Marseille, MM. Durbec et Raymon, président et vice-président de la Société scientifique et littéraire de Cannes, le R.P. Amargier, M. Tressé et bien d'autres membres des sociétés provençales.

Les assistants, après l'allocution de bienvenue du président Gallet de Santerre, se répartissaient entre les trois sections d'Antiquité, du Moyen Age et de l'Epoque moderne et contemporaine qui devaient fonctionner le matin et l'après-midi.

La section d'histoire ancienne et d'archéologie, présidée par M. Guiter, écoutait les communications suivantes :

- C. HUGUES, "Les plus récentes découvertes de statues-menhirs dans le Gard".
- H. GUITER, "La base méditerranéenne Dert".
- A. MICHELOZZI, "L'habitat proto-hallstatien de tradition Champs d'urnes de Beaucaire".
- F. BAZILE, "Sculptures du Bronze, découvertes en 1951 à Pouzilhac (Gard)".
- A. BOUSCARAS, "L'épave des Bronzes au large d'Agde".
- M. ALIGER, "L'agglomération préromaine de l'oppidum de Nages".
- C. COMBARNOUS, "Marques de potiers dans l'arrondissement de Lodève".
- M. POMPONI, "Les Volques et Rome".
- M^{lre} A. DE POUS, "Station romaine de Cap de Front (Aude)" et "Le fanal de Leucate La Franqui".
- M. LASSALLE, "Essai de datation de quelques stèles de Nîmes".
- D^r NOËL BAILBE, "Le clocher de Saint-Martin-du-Canigou, son état actuel et les éléments architecturaux qui permettent de retrouver son état primitif".

La section d'histoire du Moyen Age, présidée le matin par M. de Font-Réaulx et M. Dupont et l'après-midi par M. Baratier, écoutait les communications suivantes :

- R.P. AMARGIER, "Hygiène alimentaire aux Saintes-Marie-de-la-Mer en 1286".
- A. DUPONT, "L'évolution des institutions municipales de Beaucaire (XIII^e-XV^e siècles)".
- Ch. DELORMEAU, "La première mention de Saint-Jean-de-Gardon enque dans les documents écrits".
- Ch^{no} J. SEGONDY, "Une famille de juristes montpellierains, les Rebuffat".
- M^{me} ARIBAUD-FARRÈRE, "Les démêlés entre Pézenas et Beaucaire au sujet de leurs foires".
- J. DE FONT-RÉAULX, "La carte des diocèses de Maguelonne et Lodève".
- J. FABRE DE MORLHON, "Essai d'un plan du Montpellier médiéval".
- C. ROMESTAN, "Le Consulat de mer de Perpignan dans la première moitié du XV^e siècle".
- R. SAINT-JEAN, "Note sur les origines du Consulat en Vivarais méridional au Moyen Age".
- M^{me} OLIVÉRES-PRIO, "Le livre du Consulat de Mer".

La section d'histoire du Protestantisme, présidée le matin par M. Boisset et l'après-midi par M. Aubenas, écoutait les communications suivantes :

- J. BOISSET, "Le protestantisme à Aumessas (Gard)".
 R. ROS, "De quelques arrêts concernant la répression exercée contre les Protestants dans l'Hérault".
 M^{me} WAGNER, "Les émigrés du Bas-Languedoc à Genève (1536-1560)".
 M. le Pasteur R. LHERMET, "Un projet nîmois de résistance protestante à la veille de la révocation de l'Edit de Nantes".
 G. CHOLVY, "Les Protestants dans l'Hérault. Essai d'évaluation numérique".
 Ch. CARRIÈRE, "Négociants protestants du Languedoc à Marseille au XVIII^e siècle".
 Abbé AZÉMA, "Une correspondance inédite de François Guizot".
 M^{lle} COMBALUZIER, "Une figure nîmoise, le commandant Marmet".
 C. HUGUES, "Le pasteur Pierre Encontre, de 1750 à 1794".
 E. APOLLIS, "Les Protestants rouges de Marsillargues (Hérault) (1851-1854)".

A midi trente, la Municipalité de Nîmes recevait les congressistes à l'Hôtel de Ville et leur offrait un vin d'honneur très apprécié. Vers 18 h 30, M. Lassalle leur présentait les nouvelles installations du Musée de Nîmes et commentait les principales pièces exposées.

Au début des séances de l'après-midi, les deux Fédérations avaient tenu leurs assemblées générales statutaires et approuvé les rapports de leurs secrétaires généraux et trésoriers.

Pour clôturer cette journée studieuse, le professeur Dermigny prononçait, à la salle de la Maison de l'Agriculture, une remarquable conférence sur la révocation de l'Edit de Nantes et la conjoncture économique.

La journée du dimanche 30 mai était réservée à une intéressante excursion. Le matin, M. le pasteur Arnal nous faisait visiter le Musée du Désert, haut-lieu des Réformés des Cévennes et l'après-midi, M. l'abbé de Girard présentait l'église de Saint-Flour-de-Pompidou. Si ces visites pouvaient se dérouler normalement, le mauvais temps durant le trajet empêchait malheureusement d'admirer la magnifique corniche des Cévennes. A Saint-Jean-du-Gard, où nous étions fort bien accueillis par la Municipalité, un copieux déjeuner réunissait les congressistes dans une ambiance détendue et fraternelle.

A la fin de ces agapes, MM. Palanque et Dupont tiraient les conclusions de ces deux journées en constatant la réussite de ces congrès communs et en remerciant les organisateurs, notamment M. Sabliou, directeur des Archives du Gard.

E. BARATIER.

ACADÉMIE DE MOUSTIERS

La disparition prématurée du président Henri Reynaud et celle de M. Jean Roubaud ont obligé l'Académie de Moustiers à procéder au renouvellement partiel de son Comité Directeur. M. Charles Curtil-Boyer, président des « Amis de la faïence de Marseille et de Provence », et du Comité du Vieux-Marseille, a été élu président à l'unanimité. M. Jean Bernard a été nommé vice-président. M. Emile Lombard, président du Vieil-Aix, secrétaire perpétuel ; M. Fret, secrétaire général ; M. Monteull, trésorier et M. Argilaguay, trésorier adjoint.

L'Académie a édité durant l'année 1965 deux intéressants bulletins et a tenu, en janvier, son assemblée générale à Aix et, en juin, son assemblée annuelle à Moustiers. Cent cinquante membres correspondants sont inscrits à cette compagnie qui œuvre pour mieux faire connaître l'histoire des belles faïences Moustiériennes et maintenir les usages et coutumes de ce haut lieu de Provence.

E. BARATIER

EXPOSITION ARCHÉOLOGIQUE A CREST

La Société des Amis du Vieux Crest, fondée en 1951, n'avait pu, jusqu'à présent, faute de local pour installer un musée, manifester son activité. En septembre 1965, plusieurs membres de cette jeune association ont réalisé une exposition d'objets de fouilles et de haute époque trouvés dans la région crestoise. Intéressante exposition archéologique dont il convient de féliciter l'équipe de jeunes chercheurs pleins d'enthousiasme qui sut la réaliser.

Les prospections à Beaufort, Beauvallon, Auriples, Lambres, Aouste Puy-Saint-Martin, Chabrilan, ont été fructueuses et nous ont permis de contempler quelques très beaux spécimens divers : poteries, tessons, monnaies, verres, mosaïques, tules, urnes funéraires. Le Moyen Age était représenté par des chapiteaux, stèles funéraires, sceaux et médailles. Des plans, gravures et photos ajoutaient à l'harmonie de cette intelligente présentation, ainsi que des prêts consentis par quelques collectionneurs.

M. Fruton, membre de la Société archéologique de Vienne aida de ses conseils les organisateurs. Ils ont tous droit à nos sincères félicitations.

Ch. CURTIL-BOYER

LE COLLOQUE SUR LE MARQUIS DE SADE A LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX-EN-PROVENCE (Février 1966)

L'activité du Centre aixois d'Etudes et de Recherches sur le XVIII^e siècle, que préside M. André Bourde, professeur d'histoire moderne à la Faculté des Lettres, ne se ralentit pas.

Après ses colloques sur l'abbé Prévost (en 1963) et sur le curé Meslier (en 1965), voici qu'a eu lieu, les 19 et 20 février, un colloque sur le marquis de Sade. Moins connu et en tous cas moins lu que Prévost, plus

connu mais aussi réprouvé que Meslier, Sade avait sur ses deux prédécesseurs l'avantage d'être provençal, et par là même particulièrement digne d'être à l'honneur ici. « A l'honneur » n'est pas le mot juste d'ailleurs, et moins encore « sur la sellette ». Car il faut dire d'abord et d'un mot ce qui a été le caractère propre et le mérite de cette rencontre : à égale distance entre la vieille damnation, diffuse mais toujours présente, et l'exaltation un peu ésotérique d'un petit groupe d'admirateurs, le colloque a voulu être celui de l'examen scientifique du personnage, de l'œuvre et de l'influence, dans la meilleure tradition universitaire.

C'est ce qu'ont manifesté aussi bien M. le doyen Guyon, et M. André Bourde, déjà nommé, dans leurs allocutions d'ouverture, que M. Jean Fabre, professeur à la Sorbonne, par sa présence et par ses interventions.

Ainsi se déroulèrent, le samedi et le dimanche, devant parfois près de deux cents personnes, deux pleines journées consacrées aux séances de travail. Puis, le samedi soir, un concert de musique du XVIII^e siècle exécutée au clavecin par M. A. Bourde, le dimanche soir, une réception offerte par la Faculté des Lettres, et le lundi, enfin, une visite aux châteaux de Lacoste et de Saumane, sous la direction de M. André Bouer (à qui les vestiges de la première de ces demeures doivent d'être aujourd'hui sauvées), apportaient aux congressistes des délassements pleins de charme et de profit.

Suivant l'usage, nous renvoyons nos lecteurs au compte qui sera rendu des communications une fois publiées en volume, et nous nous bornons, pour les brèves mentions qui ont suivi, aux apports plus proprement historiques (qu'il suffise de rappeler que l'histoire littéraire, la critique littéraire, la psychologie et la philosophie étaient fortement représentées au Colloque).

Sur quoi portèrent donc ces apports ?

Sur le milieu politique provençal d'abord. Les prisons de Sade sous l'Ancien Régime ne frappèrent point un débauché qui aurait été exceptionnellement criminel, mais un être sur qui pesaient maintes circonstances convergentes : rancunes familiales, hostilité du Parlement Maupeou contre la vieille noblesse frondeuse, volonté ultérieure du pouvoir royal de sanctionner l'implété athéiste et blasphématrice, enfin, peut-être, volonté de désigner un bouc-émissaire pour assumer les crimes de « sadisme » plus répandus qu'on ne pense, et souvent impunis, dans la haute société d'alors (exposé d'A. Bourde). Plus d'un caractère de noble provençal de ce temps offre quelque analogie avec celui de Sade, et par exemple celui d'Antonelle (M. Guiral). C'est ce moralisme multiforme, de douteux aloi et de contestables méthodes, que la police d'Ancien Régime a purement et simplement légué à la police consulaire et impériale (M. Tulard).

D'autres ont replacé Sade dans des environnements plus restreints :

- son principal cadre de vie en Provence, le château de Lacoste, modèle très précis des descriptions du château de ses romans (M. Bouer) ;

— le principal des villages dont il était seigneur, Lacoste encore, vigoureuse petite communauté en majorité de religion réformée, et déjà très libérée de la présence économique seigneuriale (M. Vovelle).

D'autres enfin ont reconstitué la formation intellectuelle de l'écrivain, les lectures faites et les influences subtiles en matière philosophique et scientifique (M. Deprun), l'appartenance au courant du libéralisme aristocratique (M. Goulemot).

Un seul regret, mais de taille : un éminent spécialiste parisien ayant été empêché au dernier moment de venir au congrès, le problème majeur de la participation de Sade à la Révolution française n'a jamais été abordé que de biais et trop brièvement.

En dépit de cette lacune, et de bien d'autres — compte tenu aussi de l'existence d'une littérature biographique déjà appréciable, œuvre de M. G. Leby —, on peut dire néanmoins que ces journées aixoises ont fait d'excellente besogne en apportant des connaissances nouvelles sur un terrain nouvellement conquis pour la science.

M. AGULHON.

XV^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION HISTORIQUE DE PROVENCE

A APT (1^{er}-2 octobre 1966)

Le XV^e Congrès de la Fédération historique de Provence aura lieu les samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre 1966 à Apt.

Le programme définitif sera communiqué aux adhérents dans le courant de l'été, mais dès maintenant il est possible de prévoir des séances d'études le samedi ainsi qu'une visite des monuments d'Apt et le dimanche une excursion archéologique dans les environs qui pourrait comporter la visite de Saint-Symphorien-de-Buoux, Saignon, Case-neuve, Carluç et Saint-Michel.

Les communications présentées à ce congrès devront porter sur l'archéologie ou l'histoire du Lubéron et de la région d'Apt ; les sujets soumis à l'agrément du comité devront être communiqués à M. Baratier, Archives départementales, Préfecture, Marseille, avant le 1^{er} juin 1966.